



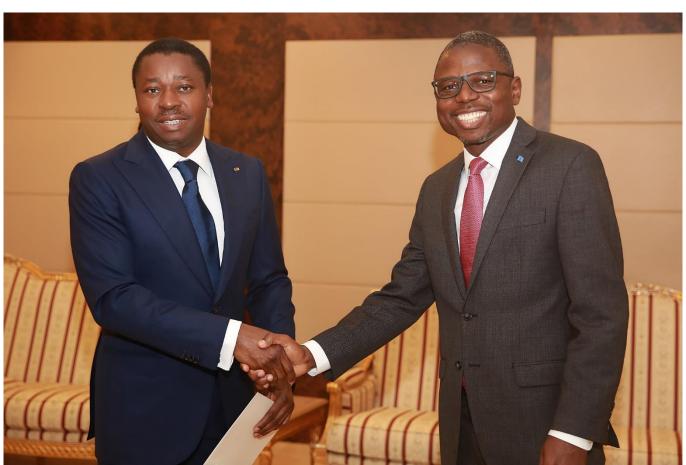




PNUD Togo Newsletter

N° 20 – Juin 2018

Coopération Togo-Nations Unies : Damien MAMA prend fonction



Ferme poignée de mains entre le Président de la République, Faure Gnassingbé et le nouveau Chef de la diplomatie onusienne au Togo, Damien MAMA (à droite) lors de la présentation de ses lettres de créance. Photo : Emmanuel Pita

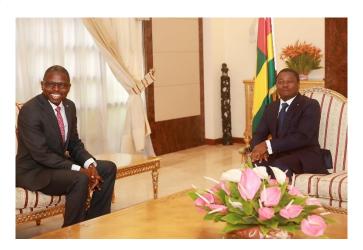
Damien MAMA est le nouveau Coordonnateur Résident des activités opérationnelles du Système des Nations Unies et Représentant résident du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) au Togo. Samedi, 23 juin 2018, il est allé présenter ses lettres de créance au Président de la République, Faure Gnassingbé. Il officialise ainsi sa prise de fonction auprès des plus hautes autorités du pays.

"Le Secrétaire général des Nations Unies m'a transmis un message, les lettres de créance que j'ai remis au chef de l'Etat. J'ai profité de cette première rencontre pour remercier le Togo de continuer à avoir une bonne collaboration et une coordination des actions conjointes de développement avec les Nations Unies" a déclaré Damien Mama à sa sortie de l'audience.

Les deux hommes ont fait le tour de la coopération entre les Nations Unies et le Togo. Entre autres sujets abordés, l'accélération des progrès du Togo vers les Objectifs de Développement Durable (ODD). "J'ai réitéré l'engagement du PNUD à accompagner l'accélération des ODD à travers les programmes tels que le PUDC, ou encore le programme national de renforcement des capacités et de modernisation de l'Etat " a dit M. Mama. Pour la troisième année consécutive, le Togo présentera son 3ème rapport volontaire sur les ODD lors du prochain Forum Politique de Haut Niveau en juillet à New York.

"Le président de la République m'a rassuré que le Togo restera engagé pour ces ODD et nous allons adopter une

approche concrète pour transformer la vie des populations" a-t-il ajouté.



Après l'audience, le Coordonnateur résident du système des Nations Unies au Togo a pris part au Séminaire gouvernemental sur le Plan national de développement (PND).

La veille déjà, M. Mama avait été reçu par le Ministre des Affaires Etrangères, de la Coopération et de l'intégration Africaine, M. Robert Dussey ■



du PNUD pour l'Afrique à New York.

Biographie de M. Damien Mama

M. Damien Mama est actuellement déployé au Togo en qualité de Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies et Représentant Résident du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD).

M. Mama est un spécialiste du développement international avec 20 ans d'expériences dans le développement, l'humanitaire, la prévention des conflits, la consolidation de la paix, et la gestion des processus électoraux dans différents pays, notamment le Bénin, le Burundi, la RD Congo, le Kosovo, le Mali, le Togo, la Sierra Leone et le Soudan.

Avant sa prise de fonction au Togo, M. Mama travaillait comme Chef de l'équipe de supervision des programmes pays au Bureau régional

Il a également travaillé pour la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO), de 2016 à 2018, en tant que Chef du Bureau du Représentant spécial adjoint du Secrétaire général des Nations Unies (DSRSG) chargé des opérations et de l'État de droit.

Avant cela, M. Mama a été Directeur de la Stabilisation et de la Reconstruction au sein de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA) de 2014 à 2016, Représentant Résident Adjoint du PNUD au Togo de 2012 à 2014, et a exercé plusieurs fonctions dans les domaines de la gestion des programmes et la formulation des politiques publiques au sein des Nations Unies entre 2004 et 2011.

Avant de rejoindre les Nations Unies, M. Mama a travaillé avec des ONG internationales sur la gouvernance concertée et la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest de 1995 à 2004.

M. Mama est titulaire d'un Master en Management du Développement de l'Université de Bochum (Allemagne) et d'une Maîtrise en Aménagement du Territoire de l'Université d'Abomey Calavi (Bénin).

Il parle couramment le Français et l'Anglais



Renforcer l'Institutionnalisation du Genre au Togo

Comment institutionnaliser l'approche Genre dans la programmation des activités du Système des Nations Unies (SNU) au Togo ? Cette question a été au cœur de la formation sur le Genre organisée par l'Équipe de pays du SNU Togo avec l'appui du Groupe Régional Genre de Dakar, du 23 avril au 26 avril 2018. Plusieurs membres du Groupe thématique genre et du comité suivi évaluation des nations unies (UNCT), des cadres de l'administration publique et de la société civile impliqués dans le processus d'élaboration de l'UNDAF en ont bénéficié.



Participantes et participants à l'Atelier de formation sur le Genre. ©2018 Emile Kenkou / PNUD

Devant une tribune d'une trentaine de personnes – 18 femmes et 12 hommes –, les formateurs Mme Raky Chaupin du bureau régional du PAM et M. Idrissa Ouedraogo du bureau régional du FNUAP ont d'abord dressé les fondements de l'inégalité entre les sexes au travers des âges pour dissiper tout jugement de valeur

Devant une tribune d'une trentaine de personnes – 18 avant de pencher sur les concepts fondamentaux du femmes et 12 hommes –, les formateurs Mme Raky Genre tels que la participation, le pouvoir, l'égalité et Chaupin du bureau régional du PAM et M. Idrissa l'équité.

"L'approche Genre est différente de l'approche féministe. Elle est basée sur une analyse des besoins spécifiques et des vulnérabilités des femmes, hommes, filles et garçons en vue d'y apporter une réponse adaptée et adéquate" a souligné Mme Chaupin. L'approche Genre, pour être crédible et efficace ne saurait mettre le sexe masculin au banc des accusés. Au

contraire, elle doit être une démarche participative fondée sur une recherche d'égalité et surtout d'équité entre les sexes, qui commence par une analyse désagrégée des disparités entre les sexes et des perceptions socioculturelles qui les soutiennent et sur lesquelles les programmes peuvent et doivent agir.

(UNDAF en anglais) ont profité des 4 jours de formation et de sensibilisation sur l'intégration de la dimension

Genre dans la programmation des activités de développement.

Les bénéficiaires de cette formation sont désormais

La question de genre n'est pas seulement un problème de femmes, c'est une question de Droits humains! Rejoignez le mouvement #HeForShe pour créer un monde plus égalitaire!

outillés pour assurer l'intégration l'approche Genre dans la formulation des programmes et projets développement, particulièrement de l'UNDAF mais aussi pour suivre évaluer ces programmes selon la perspective Genre

à l'aide des outils et indicateurs auxquels ils se sont familiarisés.

"J'ai beaucoup appris durant ces 3 jours de formation. J'ai une meilleure compréhension du genre. Les concepts qu'on nous a exposés me sont d'ores et déjà utiles dans ce sens où nous sommes en finition du CPD (Document Programme Pays) et cette formation me permet d'avoir un regard Genre sur le nouveau programme" a indiqué Mme Lawson de l'UNICEF. Notons que la journée du 26 avril a été dédiée à une séance de sensibilisation de tout le personnel du SNU qui a mobilisé une cinquantaine de personnes – 24 hommes et 27 femmes – dans l'amphithéâtre de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS)



Exercice d'application de concepts ©2018 Yem Ahiatsi / BCR

Les formateurs ont ensuite exposé sur les outils et indicateurs de suivi de l'intégration de l'approche Genre dans les programmes et notamment l'UNDAF. Comme l'a souligné M. Ouedraogo, du Gender Marker au Gender Scorecard en passant par UN System-wide Action Plan (UNSWAP), tous ces outils ont un objectif global ultime qui est d'atteindre l'équité entre les sexes.

La formation s'est déroulée dans une ambiance très participative où s'alternaient présentations et exercices interactifs. L'objectif de cette formation était d'outiller les participantes et participants à l'intégration de la dimension Genre dans les processus de planification et de suivi-évaluation des programmes de développement.

En somme, 37 femmes et 29 hommes issus du staff SNU ou impliqués dans le processus d'élaboration du Plancadre des Nations Unies pour l'aide au développement



Participantes et participants à la séance de sensibilisation sur le Genre ©2018 Yem Ahiatsi / BCR



Impacter durablement le développement en mobilisant davantage de ressources !

La maitrise des techniques de négociation et de plaidoyer reste un gage pour une meilleure mobilisation de ressources extérieures pour le financement de tout développement. C'est ce qui justifie l'organisation d'un atelier de renforcement des capacités, à l'endroit des cadres de la direction générale de la mobilisation de l'aide et du partenariat du 11 au 15 juin dernier. Cette session répond au souci du gouvernement, d'améliorer la gouvernance dans tous les secteurs, dans le cadre du Programme national de renforcement des capacités et de modernisation de l'Etat pour le développement durable (PNRME-DD) financé par le PNUD.



L'ouverture de cette session de formation a été présidé par M. Awade (au centre) © 2018 Emile Kenkou

Au total, 35 cadres de la Direction générale de l'aide et du partenariat du ministère de la Planification du développement, de la Direction de la Coopération multilatérale, de la Direction du DSRP, de la planification et des politiques de développement ont pris part à cette session.

A terme, elle devra outiller suffisamment ces acteurs en techniques de négociation, de plaidoyer et de mobilisation des ressources, afin qu'ils puissent, à leur tour, assurer la formation d'autres cadres des ministères sectoriels. Plusieurs modules de formation ont été dispensés. Ils sont relatifs entre autres aux enjeux et le cadre stratégique de la mobilisation des ressources et des partenariats, les axes des partenariats et des ressources stratégiques et les techniques de mobilisation. Les participants ont également échangé sur des études de cas et des exercices pratiques afin de mieux s'approprier les enseignements reçus.

Selon le Directeur général de la mobilisation de l'aide et du partenariat, M. Essobozou Awade, il s'agit d'affuter les acteurs concernés dans la recherche des financements du Togo. "Il nous faut être efficaces dans la mobilisation des ressources dont le gouvernement a besoin pour mettre en œuvre les actions contenues dans le Programme national de développement (PND) en cours de finalisation

"Nous avons compris très tôt qu'il faut aguerrir et donner les moyens nécessaires aux différents collaborateurs pour les outiller dans cette recherche de financement. Car aujourd'hui, on ne va au hasard vers les partenaires et les négociations sont devenues une technique dont il faut maitriser les contours avant d'aller à la recherche de financements" a-t-il expliqué.



Environnement: Erik Solheim au Togo

En tournée dans la sous-région ouest africaine, le Directeur exécutif du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), M. Erik Solheim s'est rendu au Togo le 12 juin 2018. Lors de son séjour de quelques heures, il a été reçu en audience par le Premier ministre togolais, M. Selom Klassou, après avoir visité quelques dispositifs de lutte contre l'érosion côtière et un centre de traitement des ordures.



Erick Solheim en discussion avec le ministre de l'Environnement (au milieu) et le Coordonnateur résident des Nations Unies au Togo. ©2018 Emile Kenkou

Ouvert sur l'océan Atlantique, le Togo fait face, depuis de nombreuses années à une dégradation continue de sa façade maritime. Selon les statistiques, la mer avance de 10 à 12 mètres chaque année à certains endroits. Les conséquences sont dramatiques pour les populations et l'économie : démolition des habitations, destruction des voies de communication ou d'infrastructures hôtelières, compromettant ainsi les investissements touristiques. Certains villages ont même été rayés de la carte.

Face à la furie de la mer

Arrivés de Cotonou par la route, M. Solheim et sa délégation sont allés toucher du doigt cette réalité après avoir a été accueillis à la frontière Togo-Bénin par le ministre togolais de l'environnement, M. André Johnson et le Coordonnateur résident du Système des Nations Unies, M. Damien Mama.



Une vue de la façade maritime togolaise à Aného

Face à ce phénomène, le gouvernement a entrepris, avec l'aide de ses partenaires, la réfection des berges de l'embouchure du Lac Togo et la pose de brises lames et des épis pour stabiliser le littoral.

Réalisés sur environ huit kilomètres de côte, ces ouvrages ont permis de repousser la furie des eaux et de sécuriser six quartiers de la ville d'Aného (50 km de Lomé). Toutefois, il reste encore 29 km de côtes à protéger et sécuriser.

La gestion des déchets : l'autre défi pour nos villes

Situé à la périphérie de Lomé, le centre d'enfouissement technique d'Aképé, où s'est rendu M. Solheim, a une capacité de 250 000 tonnes de déchets par an. Construit avec l'appui financier de l'Union européenne, cette structure accueille les déchets de la commune de Lomé et des collectivités territoriales riveraines.

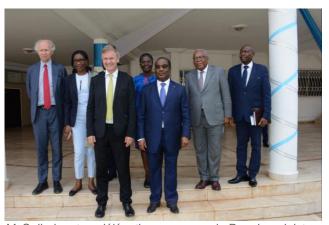
Selon le Maire de la ville de Lomé, le Contre-Amiral Adégnon, le centre Fogan présente caractéristiques environnementales majeures: préservation du sol du site grâce aux matériauxd'étanchéité installés pour empêcher la contamination du sol et de la nappe phréatique ainsi

qu'un dispositif de captage de méthane en cours de mise en place.

Véritable casse-tête pour les villes africaines, le Togo n'échappe pas à la gestion de ses déchets, surtout ceux en matière plastique non biodégradables.

Malgré un décret pris en 2011 qui en interdit la fabrication, la commercialisation et l'usage, l'utilisation des sachets restent un véritable fléau. Depuis quelques années, le PNUD et le Programme de micro financement du Fonds pour l'Environnement mondial appuient le gouvernement dans ses efforts de protection de la biodiversité et des projets innovants de recyclage des déchets plastiques (lire notre focus sur le recyclage des déchets plastiques).

"Il est de notre ressort, en tant qu'agence des Nations Unies, de donner l'expertise qu'il faut et de partager les pratiques réussies dans d'autres pays, afin d'aider à renforcer la conscience environnementale des populations. Ceci, pour que les déchets plastiques que nous voyons un peu partout soient collectés et bien recyclés pour le bonheur des populations" a déclaré M. Solheim à sa sortie d'audience avec le Premier ministre togolais, M. Selom Komi Klassou.



M. Solheim et sa délégation pose avec le Premier ministre

FOCUS SUR : Un centre de recyclage de déchets plastiques à Lomé (STADD)

Science et technologie africaines pour un développement durable (STADD) est une jeune ONG basée à Lomé. Depuis quelques années, elle s'est donnée pour mission la collecte, le tri et le recyclage des déchets plastiques de la capitale. Ses efforts viennent d'être récompensés à travers le **Prix Energy Globe 2018** pour son **engagement dans la protection de l'environnement**. Energy Globe est un prix international prestigieux qui reconnait et honore, aux niveaux global, régional et national, les projets innovants de protection de l'environnement.



Les déchets plastiques vont retrouver une nouvelle vie après la collecte, le tri et leur recyclage ©2018 STADD

L'histoire de STADD démarre en 2013. La jeune structure initie des actions de collecte des déchets plastiques dans la ville de Lomé, en sensibilisant les ménages aux tris des déchets à la base et en installant des unités de collecte dans différents quartiers de la ville. Tirant leçons de ces initiatives qui ont suscité un engouement pour le tri et la vente des déchets plastiques par les ménages, l'ONG

se tourne en 2017 vers le PNUD. Elle bénéficie de son appui à travers le Programme de Micro Financements du Fonds pour l'Environnement Mondial (PMF/FEM) pour environ 28 000 Dollars US. Une unité de recyclage des déchets plastiques est alors installée à Lomé et les résultats ne se sont pas fait attendre.

D'autres partenaires se sont joints au projet, notamment l'Ambassade de France, la Mairie de Lomé, le Fonds d'Appui aux Initiatives Economiques des Jeunes (FAIEJ) et l'Agence Nationale d'Assainissement et de Salubrité Publique (ANASAP)

Aujourd'hui, les chiffres parlent d'eux-mêmes :

- > 500 tonnes des déchets plastiques sont déjà collectées, triées et partiellement recyclées ;
- > 22 emplois verts directs, au profit de 11 femmes et 11 jeunes défavorisés, et plusieurs emplois indirects sont créés ;
- 7 unités de collectes et de tris sont opérationnelles dans la ville de Lomé;
- > 3000 ménages sont sensibilisés sur le tri et la vente des déchets plastiques ;
- 45 jeunes diplômés sont formés sur la gestion durable des déchets ;
- Le projet a remporté le Prix Energy Globe 2018, comme meilleur projet national;
- Le projet a fait l'objet de plusieurs conférences et émissions radiodiffusées sur l'entreprenariat social.

Au-delà des résultats, l'ONG entend relever de nombreux défis. Elle veut démultiplier les sites de collecte et tri à Lomé et dans d'autres villes du pays ; renforcer des capacités de stockage et de traitement des déchets de l'unité existante ; acquérir et installer les équipements nécessaires à la transformation des broya de déchets plastiques en chaises, seaux, bidons, tuyaux, gobelets, etc.